

# LES COULEURS DU CIEL

*Peintures des églises de Paris  
au XVII<sup>e</sup> siècle*

## Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Parcours de l'exposition	p. 4
Parcours dans les églises	p. 9
Repères chronologiques	p. 11
Bibliographie	p. 13
Fiche technique de l'exposition	p. 14
Autour de l'exposition	p. 14
Informations pratiques	p. 15
Le musée Carnavalet, ou l'histoire de Paris en héritage	p. 16
Liste des illustrations presse	p. 17

### CONTACT PRESSE

Estelle Bégué, attachée de presse

Mail : [estelle.begue@paris.fr](mailto:estelle.begue@paris.fr)

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 76 ; fax : +33 (0)1 44 59 58 10

### RESPONSABLE COMMUNICATION/PRESSE

Michèle Margueron

Mail : [michele.margueron@paris.fr](mailto:michele.margueron@paris.fr)

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 38 ; fax : +33 (0)1 44 59 58 10

## Communiqué de presse

Le musée Carnavalet, lieu d'histoire et de patrimoine, présente à l'automne 2012 une **rétrospective inédite** consacrée à la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle dans les églises de la capitale : environ cent vingt peintures, dessins et gravures issus de collections françaises et étrangères y seront rassemblés pour la première fois.

Ce patrimoine exceptionnel et spectaculaire, en partie dispersé pendant la Révolution française, est aujourd'hui peu connu du grand public. Décorées par les plus grands maîtres français du XVII<sup>e</sup> siècle comme Nicolas Poussin, Simon Vouet ou Philippe de Champaigne, **les églises de Paris constituent les plus anciens musées de la capitale.**

Le musée Carnavalet et la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles de la Ville de Paris (COARC) proposent au visiteur de redécouvrir le dynamisme créatif de l'époque et la place centrale de la peinture religieuse dans le contexte artistique d'alors.

L'exposition suit un axe à la fois chronologique et stylistique et développe quelques grandes thématiques liées à l'art religieux : **importance et diversité des commanditaires** (famille royale, confréries), **étapes de la création** (dessins préparatoires, réductions), **intégration des décors dans l'architecture...** Un ensemble unique de travaux préparatoires aux *Mays* de Notre Dame, ces grands tableaux offerts chaque année à la Cathédrale par la confrérie des orfèvres, sera également présenté.

La visite au musée Carnavalet se poursuit par **un parcours *in situ* dans les églises Saint-Eustache, Saint-Nicolas-des-Champs et Saint-Joseph-des-Carmes** : il permet d'appréhender les œuvres dans le contexte architectural pour lesquelles elles ont été créées. Les visiteurs pourront ainsi apprécier les restaurations récemment effectuées dans certaines chapelles privées pour redonner à ces lieux l'éclat du Grand Siècle.

*Exposition réalisée en collaboration avec la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles de la ville de Paris (COARC).*



4

### **Pour aller plus loin...**

Plusieurs autres institutions organisent en parallèle à l'exposition du musée Carnavalet des événements mettant en valeur les tableaux des églises de Paris qu'elles possèdent.

#### **Musée du Louvre**

Tableau du mois (novembre) : Les réductions des Mays de Saint-Germain-des-Prés

#### **Musée des Beaux Arts de Nantes**

Exposition « Splendeurs sacrées, chefs d'œuvre du XVII<sup>e</sup> siècle français » (9 Novembre 2012 – 20 Janvier 2013)

#### **Musée des Beaux Arts de Nancy**

Exposition « Hommage à Jacques Thuillier » (8 novembre 2012- 11 février 2013)

#### **INHA**

Colloque *Le peintre et le sacré. Peintures d'églises à Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*, vendredi 25 et samedi 26 janvier 2013

## Parcours de l'exposition

Plus de cent vingt œuvres, tableaux, gravures et dessins préparatoires, retracent pour la première fois l'histoire de la peinture réalisée pour les églises de Paris au XVII<sup>e</sup> siècle. Alors que la France se remet progressivement des guerres de Religion et que les recommandations du concile de Trente donnent un nouvel élan à la spiritualité catholique, la peinture française va connaître l'une de ses périodes les plus riches et les plus brillantes.

Les trois premières salles de l'exposition décrivent l'évolution à travers le siècle de ce versant très foisonnant de la création artistique qui fut également fortement soutenu par le pouvoir royal. La suite de l'exposition est divisée en petites sections thématiques qui permettent de rentrer dans le détail de la décoration des églises au XVII<sup>e</sup> siècle et de découvrir quelques grandes commandes. Cette exposition a pour ambition de remettre en valeur ce riche patrimoine dispersé depuis la Révolution et de dresser un bilan des recherches menées durant ces dernières décennies.

Il n'est pas un peintre du Grand Siècle, de Georges Lallemant à Jean Jouvenet en passant par Nicolas Poussin, Simon Vouet, Philippe de Champaigne ou Charles Le Brun qui manque ici à l'appel. Par l'importance des prêts concédés par de nombreuses institutions publiques et des collections particulières c'est une véritable rétrospective de la peinture française du Grand Siècle qui est proposée ici au public. Aux côtés de chefs d'œuvres tels que le retable de Vouet pour l'église Saint-Merri, les tableaux de Champaigne des musées de Rouen et du Mans, *La Naissance de la Vierge* des frères Le Nain ou l'esquisse de Charles de La Fosse pour le dôme des Invalides, ce sont les œuvres de 50 artistes que le public est invité à redécouvrir.

### 1 - Henri IV et Marie de Médicis, l'essor : 1585-1630

La première salle de l'exposition est consacrée au règne d'Henri IV et à la régence de Marie de Médicis. Peu de temps après son arrivée au pouvoir, Henri IV met fin aux guerres de religion qui avaient fait rage dans l'Europe du XVI<sup>e</sup> siècle. L'ère de renouveau économique et spirituel qui s'ouvre alors va largement bénéficier aux églises de la capitale. La ville s'accroît, le nombre de paroisses augmente et de nouveaux ordres religieux s'implantent à Paris occasionnant ainsi de nombreux chantiers de construction ou de rénovation d'édifices religieux et autant de commandes de décoration qui rivalisent de faste. Les églises paroissiales et les chapelles privées qu'elles abritent deviennent des supports pour les notables et les élites politiques d'une démonstration visuelle de leur rang et de leur puissance. Il reste très peu de témoignages matériels de cette époque et les rares vestiges sont principalement conservés dans les églises de Paris. Cette première salle présente des



12

œuvres de deux peintres majeurs pour la période : Quentin Varin et Georges Lallemant récemment redécouvert par l'historiographie ainsi que les seuls témoignages conservés de l'œuvre de Ferdinand Elle dont *Abraham et Melchisédech et le Frappement du rocher* aujourd'hui conservés à Notre-Dame-des-Blancs- Manteaux (ill.12).

## 2 - Louis XIII et Anne d'Autriche, l'âge d'or : 1630-1650

La deuxième salle de l'exposition est consacrée à l'évolution de la peinture religieuse sous le règne de Louis XIII. La France connaît dans cette période une situation politique plus instable liée notamment à la guerre menée contre l'Espagne à partir des années 1630. Le pouvoir royal reste cependant un ardent défenseur des différents chantiers religieux engagés à Paris. Les travaux de rénovation et de construction d'églises et de chapelles privées se poursuivent à un rythme soutenu. La peinture s'y déploie largement et deux courants artistiques vont se succéder tout au long de cette période. Simon Vouet rentre d'Italie en 1627. Dans la décennie qui va suivre, il regroupe autour de son atelier une génération de jeunes artistes qui développe une peinture décorative religieuse empreinte d'une monumentalité lyrique jusqu'alors inédite en France. Vers la fin des années 1630, une peinture sobre, harmonieuse et mesurée va se diffuser autour de la figure tutélaire de Nicolas Poussin. De nombreux peintres comme La Hyre, Champaigne ou Le Sueur vont se rallier à cette nouvelle tendance picturale qui prend le nom d'« atticisme parisien ». L'exposition présente des exemples illustres de ces deux courants comme *l'Adoration du nom divin par quatre saints* (ill.2) de Simon Vouet (Paris, église Saint-Merri), *Le Songe d'Élie* de Philippe de Champaigne (Le Mans, musée Tessé) ou les dessins de Laurent de La Hyre pour *la Tenture de la vie de saint Etienne* (Paris, musée du Louvre).



2

## 3 - Louis XIV : 1660-1680



1

La troisième salle du parcours est dédiée à la peinture religieuse au temps de Louis XIV. Très marqué par le souvenir de la Fronde, le souverain se méfie de Paris et y réside de moins en moins mais il ne se désintéresse pas pour autant de la capitale et multiplie les constructions de prestige destinées à faire de Paris une « nouvelle Rome ».

L'hôtel royal des Invalides, bâtiment civil mais comportant la construction d'un important sanctuaire, est ainsi le principal monument parisien édifié par Louis XIV à cette époque. Après la frénésie architecturale des années précédentes, les chantiers religieux se font plus rares mais de nombreux décors sont remis au goût du jour à partir de 1660 suscitant ainsi de nombreuses commandes de peintures, principalement pour des retables. Une nouvelle génération de peintres se regroupe autour de Charles Le Brun développant une peinture alliant formules classiques et mise en scène puissante et théâtrale dont le retable de Licherie (ill.1) en donne un parfait exemple. Sont également présentées des œuvres de Claude II Audran, Noël Coypel, Jean-Baptiste de Champaigne, Pierre Mignard ou Jean-Baptiste Corneille.

#### 4 - Les oratoires privés dans les églises

La quatrième salle s'intéresse plus particulièrement aux commandes de chapelles privées dans les églises de Paris. Parallèlement aux grandes œuvres d'art telles que le maître-autel ou les tapisseries, l'essentiel des œuvres qui ornaient les églises se trouvaient dans les chapelles annexes. Celles-ci pouvaient soit rester la propriété de l'église, soit être concédées à une confrérie de métier ou enfin être acquises par des particuliers issus de l'élite parisienne. Il reste aujourd'hui très peu de témoignages de l'ornementation de ces chapelles privées. Cette quatrième salle regroupe quelques rares exemples comme les précieux lambris peints par Saint-Igny (ill.14) pour la chapelle de la Vierge à Saint-Germain-des-Prés et récemment acquis par le musée Carnavalet. Leur décor comprend certains éléments indispensables dont le plus important est l'autel surmonté d'une image pieuse. Au XVIIe siècle, le support le plus couramment choisi était un tableau de grand format. Le retable était l'élément le plus précieux de l'ensemble.



8

#### 5 - Les tapisseries dans les églises



9

La tapisserie, art de l'image par excellence, fut l'un des principaux ornements des églises depuis le Moyen Age. Durant toute la première moitié du XVIIe siècle, cette tradition se perpétua et donna naissance à de multiples tentures dont les cartons étaient confiés aux plus grands peintres. En raison de la fragilité de leur support, il ne subsiste que très peu de traces des nombreuses tapisseries qui se trouvaient dans les églises de Paris. L'exposition évoque quatre des plus célèbres tentures religieuses du XVIIe siècle à travers fragments,

dessins et *modello* peints : la tenture sur la vie du Christ réalisée à la fin du XVIe siècle pour l'église Saint-Merri d'après les cartons de Lerambert ; la tenture de l'histoire de saint Gervais et de saint Protais d'après les cartons de Le Sueur, Champaigne et Bourdon ; la tenture de la vie de la Vierge tissée pour Notre-Dame et dont le musée Carnavalet a acquis de nombreux *modello* et enfin la tenture de la vie de saint Etienne pour l'église Saint-Etienne-du-Mont (d'après Laurent de La Hyre).

## 6 - Le Val de Grâce



4

La sixième salle de l'exposition évoque l'abbaye du Val-de-Grâce, le plus vaste chantier religieux de la capitale mené à bien sous la régence d'Anne d'Autriche, qui est aussi l'un des rares ensembles du XVII<sup>e</sup> siècle à être parvenu presque intact jusqu'à nos jours. Les travaux d'ornementation, et notamment l'exécution des décors peints, s'effectue en parallèle du chantier de construction. Philippe de Champaigne, assisté de son neveu Jean-Baptiste, signe l'essentiel de ces commandes. L'incontestable chef d'œuvre de la salle est *le Sommeil d'Élie* de Philippe de Champaigne (ill.4) présenté pour la première fois face à la *Manne* de Jean-Baptiste de Champaigne. Les deux œuvres se trouvaient en pendants dans le réfectoire du Val-de-Grâce.

## 7 - Les Invalides

Intégré à un vaste ensemble architectural, le dôme des Invalides est l'édifice religieux le plus ambitieux entrepris dans la capitale sous le règne de Louis XIV. Ce chantier regroupe l'ensemble des meilleurs architectes, sculpteurs et peintres de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Cette église royale a fait l'objet d'un vaste programme décoratif, sculpté et peint. Cette septième salle de l'exposition évoque le programme peint dont la réalisation s'est échelonnée sur plus de trente ans. Les peintres ont utilisé une technique assez inhabituelle à l'époque en peignant à fresque et à détrempe. Parmi les esquisses et modello de Jouvenet, Coypel, Louis et Bon de Boulogne, le grand modello de Charles de La Fosse, présenté pour la première fois au public depuis 1974, compte parmi les plus grandes réussites picturales de la fin du siècle.

## 8 - Les Mays de Notre Dame

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, si un visiteur voulait avoir un aperçu complet de la peinture parisienne du siècle, c'est à Notre-Dame qu'il devait se rendre. La cathédrale présentait en effet des œuvres de presque tous les peintres d'histoire les plus renommés. Cette « collection » était en grande partie le fait d'une offrande pieuse, celle du May, instituée par la puissante et riche corporation des orfèvres. Tous les ans, au mois de mai, ses membres offraient un présent à la Vierge et le déposaient à la cathédrale. Les tableaux commandés à cette occasion sont de petites dimensions dans les premières décennies du siècle avant de devenir en 1630 de grands tableaux prestigieux commandés à de jeunes peintres en début de carrière marquant ainsi leur entrée officielle sur la scène artistique. Ces tableaux, aujourd'hui dispersés à travers le territoire, sont évoqués dans l'exposition à travers une série de dessins préparatoires et *modello*. Au côté de *la Pêche miraculeuse* de Vignon, l'unique « petit May » retrouvé à ce jour et acquis par le musée Carnavalet, sont



10

présentés des réductions des « grands Mays » de Laurent de La Hyre, Michel I<sup>er</sup> Corneille, Noël Coypel, Charles-François Poerson, Joseph Christophe ou Claude Simpol.

### 9 - La fin du siècle, 1680-1715



5

La fin du règne de Louis XIV est marquée par un contexte politique troublé où le royaume est entraîné dans de longs et coûteux conflits contre ses voisins européens. Sur un plan personnel, le souverain se tourne vers une pratique religieuse plus suivie qui trouve une illustration politique avec la révocation de l'édit de Nantes en 1685. Cette évolution eu également quelques retentissements sur l'iconographie royale où la figure du monarque vainqueur laisse place à celle du roi saint. La coupole de l'église royale des Invalides, l'un des plus prestigieux chantiers religieux de la fin du siècle, met ainsi en scène saint Louis aux pieds du Christ. Entre 1690 et 1715 la peinture française connaît une phase de transition, la disparition de grands peintres maîtres comme Mignard et Le Brun laisse un vide qui ne sera comblé qu'après

la mort du roi, lorsqu'Antoine Coypel est nommé premier peintre en 1716. Une nouvelle génération d'artistes émerge alors et des peintres comme Jouvenet, De La Fosse ou Coypel vont instaurer un style plus tourmenté, sensuel et exubérant à la manière de Corrège ou Titien. La dernière salle de l'exposition présente ainsi quelques compositions magistrales telles que *l'Extrême onction* de Jean Jouvenet (ill.5) ou le *Saint Germain l'Auxerrois donnant une médaille à sainte Geneviève enfant en présence de la Vierge et de sainte Catherine* de Louis de Boullogne.



## ***Un parcours in situ dans quelques églises de Paris pour compléter la visite de l'exposition***

Le développement de la Contre-Réforme à Paris, mouvement religieux impulsé par l'Église catholique romaine en réaction à la Réforme protestante, va de pair avec un dynamisme architectural très fort illustré par la création ou la rénovation de nombreuses églises et la construction de chapelles privées à l'intérieur de celles-ci.

Les visiteurs de l'exposition « Les couleurs du ciel » sont invités à découvrir les ensembles les mieux préservés dans les églises Saint-Eustache, Saint-Joseph-des-Carmes et Saint-Nicolas-des-Champs qui ont fait l'objet de restaurations à cette occasion.

### ***Église Saint-Nicolas-des-Champs***



14 Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, l'église connaît son dernier agrandissement par l'édification d'un vaste chœur bordé de chapelles rayonnantes. Cette extension est progressivement embellie durant la première moitié du siècle par de riches décors commandés à des peintres très en vue. Le retable du maître-autel, *l'Assomption de la Vierge* par Simon Vouet, constitue la pièce maîtresse du chœur et est l'unique exemplaire resté in situ des grands retables architecturaux du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est par ailleurs emblématique du tournant stylistique introduit par Simon Vouet à son retour d'Italie en 1627. C'est sans doute à la faveur de cette commande que plusieurs élèves de Vouet réalisèrent des décors de chapelles privées comme l'œuvre de Michel Ier Corneille dans la chapelle de la Sainte Famille. Redécouvertes en 1902 et restaurées en 2010, ces œuvres sont les uniques exemplaires de peintures murales religieuses encore conservées de ce peintre.

### ***Église Saint-Eustache***

La reconstruction de l'église Saint-Eustache, débutée en 1532, se poursuit pendant plus d'un siècle et connue de nombreuses interruptions en raison des guerres de religion. L'église fut finalement consacrée en 1637 et présente une monumentalité sans égale au XVII<sup>e</sup> siècle. Implantée dans une paroisse très riche et très dynamique, l'édifice abrite un ensemble décoratif exceptionnel dont une série de peintures murales datant des années 1630. La chapelle des Saints-Anges, appartenant à la famille Du Val, est la seule chapelle dont l'auteur, Antoine Ricard, est connu grâce à des documents d'archives. Les peintures de la



13

chapelle, un Christ en gloire et la chute des anges rebelles, ont fait l'objet d'une restauration en 2012 qui a permis de révéler la grande qualité du travail de ce peintre dont il s'agit des seules œuvres connues à ce jour.

### ***Église Saint-Joseph-des-Carmes***



15

L'église, consacrée en 1625, préserve une grande partie de son décor original et donne ainsi une image assez fidèle de son état du XVIIe siècle. Parmi les éléments les plus remarquables de l'édifice, la coupole peinte par l'artiste liégeois Walthère Damery, multiplie les effets illusionnistes donnant ainsi à l'ensemble un caractère romain alors très exceptionnel à Paris. Un certain nombre de chapelles privées ont gardé jusqu'à ce jour leur décor du XVIIe siècle. La chapelle Sainte-Anne, appartenant à Pierre

Brûlart de Sillery présente un décor de lambris et de peintures murales extrêmement riche et influencé par le maniérisme ambiant. L'exubérance du vocabulaire ornemental transforme la chapelle en une sorte de cabinet privé selon une conception artistique qui restera en vigueur jusque dans les années 1640.

## Repères chronologiques

1585	Fræncken <i>Adoration des bergers</i> pour le maître-autel du couvent des Cordeliers
1585-95	Tenture de la vie du Christ pour Saint-Merri
<b>1598</b>	<b>Edit de Nantes</b>

### Règne d'Henri IV (1589 – 1610)

<b>1600</b>	<b>Paris comporte 32 paroisses</b>
1601	Georges Lallemant, peintre lorrain, s'installe à Paris
1604	Les jésuites, expulsés de Paris en 1595 reviennent et reprennent possession de leur collège rue Saint-Antoine
<b>1610</b>	<b>Assassinat d'Henri IV. Louis XIII n'ayant que neuf ans, Marie de Médicis assure la Régence</b>

### Régence de Marie de Médicis (1610- 1615)

1613-1615	Réaménagements et construction du chœur et des chapelles rayonnantes de Saint-Nicolas-des-Champs commencée au XIIIe siècle et rebâtie à partir du XIVE siècle
1613-1620	Construction de l'église des Carmes de la rue de Vaugirard (Saint-Joseph-des-Carmes)

### Règne de Louis XIII (1615-1643)

1616-1621	Construction de la façade de Saint-Gervais-Saint-Protais
1617-1621	Chapelle de Vic à Saint-Nicolas-des-Champs (tableau de Frans Pourbus et décor de Georges Lallemant)
1620	Chapelle de la Vierge de Georges Lallemant à Saint-Nicolas-des-Champs
1621-1745	Construction de l'église de l'Oratoire
<b>1622</b>	<b>Élévation de l'évêché de Paris en archevêché</b>
1623	Claude Vignon de retour à Paris après son séjour à Rome
1624	Départ de Nicolas Poussin pour Rome
1624	Maître-autel des Carmes: <i>La Présentation au Temple</i> de Quentin Varin, retable offert par Anne d'Autriche
Vers 1624-1630	Travaux de Georges Lallemant à Sainte-Geneviève
1625	Claude Vignon, <i>Adoration des mages</i> pour le maître-autel de l'église de l'abbaye de Saint-Victor
1627	Retour de Simon Vouet
1627-1641	Construction de l'église de la maison professe des jésuites dont Louis XIII pose la première pierre (actuelle église Saint-Paul-Saint-Louis)
1629	Maître-autel de Simon Vouet pour Saint-Nicolas-des-Champs
1630	Sublet de Noyers pose la première pierre de la chapelle du Noviciat des Jésuites
1630	Premier grand may de Notre-Dame par Georges Lallemant
1634	Nouveau maître-autel des Cordeliers (tableau de Philippe de Champaigne au-dessus du tableau de Francken)
1635-1648	Construction de la chapelle de la Sorbonne

1635	Maître-autel de Simon Vouet pour Saint-Eustache
Vers 1635	Chapelle de la Famille d'Estampes-Valençay à Saint-Joseph-des-Carmes (décor d'Abraham van Diepenbeeck et Peter van Mol)
<b>5 septembre 1638</b>	<b>Naissance de Louis XIV</b>
1638-1657	Tenture de la vie de la Vierge pour Notre-Dame
1640-1642	Séjour de Poussin à Paris
1641	Maître-autel de la Maison professe des jésuites par Simon Vouet (actuelle église Saint-Paul-Saint-Louis)
Vers 1648	Maître-autel de Simon Vouet à Saint-Merri
1642	<i>Martyre de saint Jean à la porte latine</i> de Charles Le Brun
<b>1642-1643</b>	<b>Mort de Richelieu et mort de Louis XIII</b>

*Régence d'Anne d'Autriche (1643-1650)*

1645-1669	Construction de l'abbaye du Val-de-Grâce
1646	Anne d'Autriche pose la première pierre de la nouvelle église Saint-Sulpice
1647 et 1651	Mays de Charles Le Brun (conservés à Notre-Dame)
<b>Mars 1648</b>	<b>Le chancelier Séguier approuve et enregistre les statuts de l'Académie royale de peinture et de sculpture</b>
<b>1648-1653</b>	<b>Troubles de la Fronde</b>
1649	Maître-autel de l'église des Mathurins

*Règne de Louis XIV (1650-1715)*

1652-1660	<i>Tenture de Saint-Gervais-Saint-Protais</i> (Eustache Le Sueur, Sébastien Bourdon, Philippe de Champaigne)
Vers 1656	Philippe et Jean-Baptiste de Champaigne au Val-de-Grâce, réfectoire et appartement de la reine
<b>1661</b>	<b>Règne personnel de Louis XIV</b>
1661	May de Noël Coypel
1666	Pierre Mignard, coupole du Val-de-Grâce
Vers 1666	La Fosse et Mignard à Saint-Eustache
1677-1699	Construction de l'église du dôme des Invalides
1684-1694	Nouveau décor de l'église des Chartreux (Claude II Audran, Noël Coypel, Jean Jouvenet, Bon de Boullogne, Jean-Baptiste Corneille)
<b>1685</b>	<b>Révocation de l'Edit de Nantes</b>
1706	Achèvement du décor des Invalides (Jean Jouvenet, Charles de La Fosse, Michel II Corneille, Louis et Bon de Boullogne)
1711-1717	Décor du chœur de Notre-Dame (Jean Jouvenet, Charles de La Fosse, Antoine Coypel, Claude-Guy Hallé, Louis de Boullogne)

## Bibliographie succincte

### **Bibliographie sommaire:**

BOINET, 1958-1964. Amédé Boinet, *Les églises parisiennes*, 3 vol., Paris, I. (1958), II (1962), III (1964).

BRUNEL, DESCHAMPS, GAGNEUX, 1995. Georges Brunel, Marie-Laure Deschamps-Bourgeron et Yves Gagneux, *Dictionnaire des églises de Paris*, Paris, 1995.

COUSINIE, 2006. Frédéric Cousinié, *Le Saint des saints. Maîtres-autels et retables parisiens du XVIIe siècle*, Aix-en-Provence, 2006.

DUMAS, 2005. Dumas, Bertrand, *Trésors des églises parisiennes*, Paris, 2005.

KAZEROUNI, 2008. Guillaume Kazerouni, *Peintures françaises du XVIIe siècle des églises de Paris*, Dossier de l'Art n° 149, février 2008.

WILLESME, 1992. Jean-Pierre Willesme, *Les ordres mendiants à Paris*, Paris, 1992.

### **Catalogues d'exposition:**

*Peintures méconnues des églises de Paris. Retour d'évacuation*, Paris, musée Galliera, 1946, catalogue par Jacques Dupont et J. Litzelmann.

*Trésors d'art des églises de Paris*, Paris, chapelle de la Sorbonne, 1956, catalogue par Jacques Dupont.

*La montagne Sainte-Genève. Deux mille ans d'art et d'histoire*, Paris, Musée Carnavalet, 1981.

*L'art dans les Carmels de France*, Paris, Musée du Petit-Palais, 1982-1983, dir. Gilles Chazal.

*Saint-Paul-Saint-Louis. Les jésuites à Paris*, Paris, Musée Carnavalet, 1985, catalogue par Jean-Pierre Willesme.

*Les cisterciens à Paris*, Paris, Musée Carnavalet, 1986, catalogue par Jean-Pierre Willesme.

*La chartreuse de Paris*, Paris, Musée Carnavalet (12 mai-9 août, 1987), catalogue par Jean-Pierre Willesme.

## Fiche technique de l'exposition

### Commissariat

*Commissaires généraux* : Jean-Marc Léri, conservateur général et directeur du musée Carnavalet et Daniel Imbert, conservateur général et responsable de la Conservation des oeuvres d'art religieuses et civiles de la ville de Paris (COARC)

*Commissaire scientifique* : Guillaume Kazerouni, chargé des cours d'histoire de l'art à la Manufacture des Gobelins

*Commissaires* : Thierry Sarmant, conservateur en chef au musée Carnavalet et Lionel Britten, chargé d'études documentaires, COARC

### Scénographie

Philippe Pumain

### Graphisme et signalétique

Thomas Gravemaker



À partir d'une photo de l'affiche de l'exposition (dans le métro, dans la rue, sur une publicité, etc.) l'application Pixee vous donne accès à toutes les informations associées à l'exposition : dates, adresse du musée, présentation de l'exposition, interview du commissaire de l'exposition, etc.

Cette application est téléchargeable gratuitement sur l'Apple Store.

## Autour de l'exposition

### Catalogue

*Les couleurs du ciel, peintures des églises de Paris au XVIIe siècle*; Paris, Éditions Paris-Musées, 2012  
Sous la direction de Guillaume Kazerouni

Format : 20 x 27 cm

376 pages, 300 illustrations en couleurs

Tirage : 3000 exemplaires

ISBN : 978-2-7596-0204-9

Prix de vente : 49 €

**Petit journal** présentant l'exposition au musée Carnavalet et le parcours dans les églises de Paris

Prix de vente : 3 euros

**Parcours enfant** à télécharger gratuitement sur le site Internet du musée Carnavalet

Des **visites-conférences** sont proposées les jeudis et samedis à 14h, pendant toute la durée de l'exposition. Plein tarif : 4,50 €, tarif réduit : 3,80€

## Informations pratiques

### **LES COULEURS DU CIEL** *Peintures des églises de Paris au XVII<sup>e</sup> siècle*

**EXPOSITION PRÉSENTÉE DU  
4 OCTOBRE 2012 AU 24 FÉVRIER 2013**

---

Ouverture du mardi au dimanche,  
de 10 h à 18 h  
Fermeture le lundi et les jours fériés

---

#### **TARIFS DE L'EXPOSITION**

Renseignements au +33 (0)1 44 59 58 58

Plein tarif : 7 €  
Tarif réduit : 5 €  
Tarif jeune : 3,50 €

Gratuit jusqu'à 13 ans inclus  
et pour les Amis du musée Carnavalet

---

#### **CONTACTS PRESSE – MUSÉE CARNAVALET**

##### **Estelle Bégué, attachée de presse**

Mail : [estelle.begue@paris.fr](mailto:estelle.begue@paris.fr)

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 76

##### **Michèle Margueron, responsable du service presse/communication**

Mail : [michele.margueron@paris.fr](mailto:michele.margueron@paris.fr)

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 38

#### **MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS**

Directeur : Jean-Marc Léry

##### **Adresse**

23, rue de Sévigné

75003 Paris

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 58 ; fax : +33 (0)1 44 59 58 11

##### **Site Internet**

[www.carnavalet.paris.fr](http://www.carnavalet.paris.fr)

Le **musée Carnavalet**, musée de l'histoire de Paris, conserve des collections qui illustrent l'évolution de la ville, de la Préhistoire à nos jours. Installé dans deux hôtels particuliers au cœur du Marais, il présente, au milieu de décors historiques, un vaste choix d'œuvres d'art et de souvenirs évoquant la vie quotidienne et intellectuelle de la capitale.

##### **Musée ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h**

Fermé le lundi et les jours fériés

##### **Activités adultes et enfants**

Visites, conférences, ateliers

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 31 ; fax : +33 (0)1 44 59 58 07

##### **Concerts et conférences**

Concerts, dédicaces

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 58 ; fax : +33 (0)1 44 59 58 10

##### **Réceptions et partenariats**

Tél. : +33 (0)1 44 59 58 35 ; fax : +33 (0)1 44 59 58 10

Courriel : [marie-alix.delestang@paris.fr](mailto:marie-alix.delestang@paris.fr)

##### **Librairie du musée**

Accès libre aux horaires d'ouverture du musée

Tél. : +33 (0)1 42 74 08 00

##### **Association des Amis du musée**

23, rue de Sévigné

75003 Paris

Tél. : +33 (0)1 42 72 22 62

Courriel : [amisdumuseecarnavalet@wanadoo.fr](mailto:amisdumuseecarnavalet@wanadoo.fr)

Site Internet : [www.amisdecarnavalet.com](http://www.amisdecarnavalet.com)

## LE MUSÉE CARNAVALET...

### OU L'HISTOIRE DE PARIS EN HÉRITAGE

Sous ce nom quelque peu énigmatique, se cache le plus parisien des musées de la capitale. Doyen des musées municipaux, Carnavalet a pour vocation de faire connaître l'histoire de Paris, depuis ses plus lointaines origines (une pirogue préhistorique date de 4600 avant J.-C.) jusqu'à nos jours et sous ses aspects les plus divers. Historique par essence, Carnavalet n'en demeure pas moins un musée d'art, présentant essentiellement des œuvres originales, fidèles au génie propre de Paris.

#### **Le roman de Paris**

Dans un cadre architectural remarquable (deux hôtels particuliers du Marais), le roman de Paris se déroule au fil de la centaine de salles et des jardins colorés où prospèrent de nombreuses espèces végétales. À travers les décors reconstitués du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, le visiteur peut, à l'envi, suivre l'évolution des intérieurs parisiens, se plonger dans l'histoire des révolutions — de la Révolution française à la Commune de Paris —, mais aussi s'immiscer dans l'intimité de Parisiens illustres.

#### **Les collections XVII<sup>e</sup> siècle du musée Carnavalet**

Le musée Carnavalet, dont Madame de Sévigné fut l'hôte le plus illustre, est lui-même en grande partie un monument du XVII<sup>e</sup> siècle : l'hôtel Carnavalet, bâti au XVI<sup>e</sup> siècle, a été entièrement rénové et repensé par François Mansart dans les années 1650 ; l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, qui accueille les collections modernes du musée, a été construit par l'architecte Pierre Bullet entre 1686 et 1688.

À l'intérieur du musée, rois, princes, échevins, notables, artistes et gens de lettres sont présents à travers une remarquable série de bustes et de portraits peints ou gravés. La collection est également riche en vues générales ou partielles de Paris, en maquettes et en fragments d'architecture, qui permettent d'évoquer paysages disparus et monuments construits ou détruits à travers les siècles.

Plusieurs grands décors d'époque Louis XIV ont été remontés dans le musée. Des années 1650, datent le cabinet de l'hôtel Colbert de Villacerf, rue de Turenne, le cabinet et la grande chambre de l'hôtel de l'abbé de La Rivière, place Royale, dont le plafond et les voussures ont été peints par Charles Le Brun et ses élèves, un plafond à caissons peint en camaïeu provenant de l'hôtel Bouthillier de Chavigny, rue de Sévigné. Ces décors ont été garnis de meubles prestigieux.

#### **Les expositions temporaires : une invitation à découvrir Paris sous de multiples facettes**

Chaque année, plusieurs expositions mettent en valeur certains aspects de l'histoire de Paris, en privilégiant un thème, un artiste ou encore une période historique. Elles s'inscrivent ainsi en résonance avec la présentation des collections permanentes.



## Liste des illustrations presse

Service de presse du musée Carnavalet - 29, rue de Sévigné - 75003 Paris

Contact : Estelle Bégué, attachée de presse

estelle.begue@paris.fr / Tél. : +33 (0)1 44 59 58 76



1-Louis Licherie de Beurie (1629-1687), *Les neuf chœurs des Anges ou la hiérarchie céleste*, Paris, église Saint-Étienne-du-Mont © COARC / Roger-Viollet



2-Simon Vouet (1590-1649), *Adoration du nom divin par quatre saints*, vers 1647 Paris, église Saint-Merry © COARC / Roger-Viollet



3-Jean-Baptiste de Champaigne (1631-1681), *La manne dans le désert*, Paris, église Saint-Étienne-du-Mont © COARC / Roger-Viollet



4-Philippe de Champaigne (1602-1674) *Le sommeil d'Élie*, Musée des Beaux Arts du Mans © Cliché Musées du Mans ; Conservation : Le Mans, Musée de Tessé



5-Jean Jouvenet (1644-1717), *L'extrême onction*, Palais des Beaux-Arts de Lille ©RMN/Daniel Arnaudet



6-Eustache Le Sueur (1616-1655), *Résurrection du fils de la veuve de Naïm*, 1640-1655, Paris, église Saint-Roch © COARC / Roger-Viollet



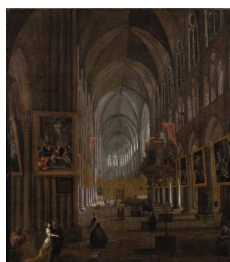
7-Charles de La Fosse (1636-1716), *Saint Louis déposant son épée aux pieds du Christ*, Paris, musée des Invalides, Église Saint-Louis des Invalides © RMN / Caroline Rose



8-Jean de Saint Igny (vers 1595/1600-après 1649) *L'Annonciation*, vers 1634, Paris, musée Carnavalet © Musée Carnavalet / Roger-Viollet



9-Charles Poerson (1653-1725)  
*Repos pendant la fuite d'Egypte*  
Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



10-Anonyme  
*Vue de l'intérieur de Notre-Dame avec le tabernacle du may*,  
Fin du XVII<sup>e</sup> siècle  
Paris, musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



11-Charles Le Brun (1619-1690)  
*Le Martyre de saint Jean l'Evangéliste à la Porte latine*  
Paris,  
Église Saint-Nicolas-du-Chardonnet  
© COARC / Roger-Viollet



12-Ferdinand Elle (1580 -1637)  
*Moïse frappant le rocher*  
Paris,  
Église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux  
©Jean-Marc Moser / COARC / Roger-Viollet



13-Simon Vouet (1590-1649),  
*Le Martyre de saint Eustache*  
1630-1649  
Paris, église Saint-Eustache  
©COARC / Roger-Viollet



14-Simon Vouet (1590-1649), Jacques Sarrazin (1592-1660), Jean-Baptiste Robin (1734-1818),  
*Maître-autel (vue générale)*  
Paris, église Saint-Nicolas-des-Champs  
©Emmanuel Michot /COARC/Roger-Viollet



15-Anonyme,  
*L'Annonciation*,  
Paris,  
Église Saint-Joseph-des-Carmes  
© COARC / Roger-Viollet



16-Théodore van Thulden (1606-1669)  
*Maître-autel de l'église des Mathurins*  
1649.  
Paris, Musée Carnavalet  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### \* Conditions d'utilisation des visuels presse de l'agence photographique Roger-Viollet :

**Presse écrite** : la reproduction de **5 photographies** de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Les couleurs du ciel, peintures des églises de Paris au XVII<sup>e</sup> siècle » et pour sa durée.

**Internet** : la reproduction de **10 photographies** en basse définition (72 dpi) de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Les couleurs du ciel, peintures des églises de Paris au XVII<sup>e</sup> siècle » et pour sa durée.

### Conditions d'utilisation des visuels presse de l'agence photographique de la RMN :

**Presse écrite** : la reproduction des 2 photographies RMN de cette sélection est autorisée pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Les couleurs du ciel, peintures des églises de Paris au XVII<sup>e</sup> siècle » et pour sa durée. Format de reproduction maximum : ¼ de page intérieur sur **2 pages** seulement. Les crédits photographiques sont obligatoires, ainsi que la mention « Photo de presse ».

**Internet** : la reproduction des 2 photographies RMN de cette sélection est autorisée en basse définition (72 dpi) pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Les couleurs du ciel, peintures des églises de Paris au XVII<sup>e</sup> siècle » et pour sa durée.

**L'archivage des photographies au-delà de la durée de l'exposition, ou leur réutilisation dans un autre cadre est interdit.**

### — Avertissement —

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle.

La transmission d'images ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation.

L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels, et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que "la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur" ne peut être interdite par son auteur, lorsque son œuvre a été divulguée.